

ACCIDENT**survenu à l'ULM identifié 31-GS**

Evénement :	collision au décollage avec obstacle .
Cause identifiée :	appréciation erronée de l'état de surface de l'aire d'envol.

Conséquences et dommages : train principal gauche et hauban avant gauche endommagés.

Aéronef : ULM Kitfox Koala, multiaxes, biplace côte à côte, train classique, ailes hautes haubanées, équipé de skis.

Date et heure : lundi 31 janvier 2000 à 12 h 55.

Exploitant : privé.

Lieu : altisurface d'Uls (31), altitude 2000 mètres.

Nature du vol : montagne.

Personnes à bord : pilote + 1.

Titres et expérience : pilote, 40 ans, TT de 1979, 647 heures de vol avion, qualification montagne de 1996, extension neige, UL de 1990, 560 heures de vol ULM dont 431 sur type et 13 dans les trois mois précédents.

Conditions météorologiques : évaluées sur le site de l'accident : vent 250° / 10 à 15 kt, CAVOK, température + 8 °C, point de rosée + 2°C, iso 0 °C à 3500 mètres, QNH 1028 hPa. Au sol, environ un mètre de neige ancienne humide.

Circonstances

Le pilote décolle de sa plate-forme ULM dans l'Ariège vers 11 h 45 pour effectuer un vol en montagne. Sur l'altisurface d'Uls, il procède à une reconnaissance du site puis se pose face à l'ouest aux environs de 12 h 45. Il effectue à pied une évaluation du site en vue du décollage. Il marche sur une cinquantaine de mètres devant l'ULM et remarque, dans l'axe de l'aéronef, un pont de neige partiellement fondu enjambant un ruisseau. Il aligne alors l'ULM au cap 240° et décolle. Peu avant l'envol, l'appareil passe sur un monticule enneigé et subit un choc qui rompt la jambe de train gauche. Celle-ci se positionne alors à l'horizontale au niveau du hauban avant gauche. Le pilote décide de se diriger vers Toulouse-Lasbordes, aérodrome qu'il connaît, doté d'une piste longue et de moyens de sécurité. Arrivé à destination, il consomme au maximum le carburant. Il atterrit sur la roue droite en piste 16 revêtue. Il vire volontairement à gauche lorsque l'aile gauche commence à s'enfoncer. L'appareil s'immobilise sur l'herbe à l'est de la piste à l'issue d'une rotation d'environ 120°.

Le pilote a indiqué qu'il a subi une course au décollage plus longue que prévue car la glisse était mauvaise, paramètre qu'il n'avait pas décelé lors de l'atterrissage et de la reconnaissance à pied.